



## **ETUDES VIVEA : SYNTHÈSE**

### **Rapport final**



#### **EVALUATION DU DISPOSITIF DE FORMATION « CONDUITE DU TROUPEAU et SANTÉ ANIMALE » proposé en Haute-Saône**



*Juillet 2006*

*Yves Cantenot*

*COMITE REGIONAL DE FORMATION AGRICOLE*

*– Valparc – Espace Valentin Est – 25048 BESANCON*



## SOMMAIRE

	Page
<b>LE CONTEXTE, LA COMMANDE</b>	3
<b>LA METHODOLOGIE</b>	4
<b>ANALYSE QUANTITATIVE DES PUBLICS</b>	5
<b>HISTORIQUE / ORIGINE DU DISPOSITIF DE FORMATION</b>	7
<b>LE DISPOSITIF ACTUEL DES FORMATIONS « ELEVAGE »</b>	10
<b>COMMENT LES ELEVEURS ONT-ILS EU CONNAISSANCE DE LA FORMATION ?</b>	13
<b>QUELLES SONT LES MOTIVATIONS, LES ATTENTES DES STAGIAIRES ?</b>	16
<b>LA FORMATION - LE MODULE DE BASE</b>	19
<b>LES REACTIONS DES PARTICIPANTS</b>	24
<b>IMPACT SUR LES PRATIQUES PROFESSIONNELLES DES PARTICIPANTS</b>	26
<b>FACTEURS DE REUSSITE / ELEMENTS TRANSFERABLES</b>	33
<b>CONCLUSION</b>	36
<b>ANNEXES</b>	
1. ➤ PROGRAMME DU STAGE DE 3 JOURS ET DES AUTRES MODULES	
2. ➤ EXEMPLE D'ARTICLES DE PRESSE	
3. ➤ LES PARTENAIRES DE L'ETUDE	



## Le contexte, la commande

L'AFPASA (Association de formation professionnelle de Haute-Saône) propose régulièrement depuis 4 ans des formations axées autour de la thématique de la « Conduite de l'élevage, de l'alimentation, de la santé animale et des médecines alternatives ».

Soutenues par VIVEA et le FEOGA (PDRN Formation), ces formations rencontrent un succès remarquable, grandissant d'année en année. Elles ont permis d'accueillir près de 350 stagiaires en 3 ans, de créer une dynamique localement, de générer de nouvelles sessions (par la fidélisation d'une partie du public et par la mobilisation « spontanée » de nouveaux publics peu ou pas mobilisés par la formation, ...

Dans un département, moins spécialisé vers l'élevage laitier que ses proches voisins (Doubs et Jura), avec une dominante polycultures - élevage, la tenue d'une trentaine de sessions par an ces 2 dernières années interpelle et mérite analyse.

On peut émettre l'hypothèse que les raisons d'une telle réussite sont multiples et que les éléments suivants ont contribué à la réussite de l'action :

- la pertinence de la réponse apportée aux besoins des agricultrices et agriculteurs,
- l'expression et de la traduction de ces besoins en un contenu formation adéquat,
- la mobilisation des publics,
- la qualité des intervenants et le professionnalisme du formateur,
- le déroulement des sessions,
- la conjonction d'éléments favorables caractérisant le contexte local.

Cette étude conduite avec le concours de VIVEA, du FEOGA-PDRN et de la Chambre régionale d'Agriculture a pour objectifs de repérer les facteurs et pratiques d'impulsion d'une dynamique formation auprès de nouveaux publics, contributeurs de VIVEA autour des 3 points suivants :

- \* Repérer les pratiques remarquables, en amont, au cours et en aval de la formation ayant favorisé la mobilisation de ce nouveau public.
- \* Analyser l'impact de ces formations sur les pratiques professionnelles des éleveurs.
- \* Capitaliser les pratiques réussies de mobilisation et de repérer leurs conditions de démultiplication à d'autres publics ou d'autres thèmes de formation.

★★★



## La méthodologie

Cette étude a été conduite par le CRFA (Yves CANTENOT) avec le concours du CFPPA de Montmorot (Thierry BLANG). Nous nous sommes plus particulièrement intéressés au module de base mis en œuvre en Haute Saône, clé de voûte du dispositif des formations « élevage », baptisé : « Conduite du Troupeau et Médecines Vétérinaires Alternatives » (CTMVA).

Ce travail s'est appuyé sur :

- \* La participation des 2 réalisateurs de l'étude à une journée de formation pour s'imprégner de l'ambiance, rencontrer des éleveurs...
- \* L'analyse des données dont disposait l'AFPASA: dossiers de chaque formation (fiches individuelles, évaluation).
- \* L'interview des deux formateurs - animateurs, chevilles ouvrières de ces formations.
- \* L'interview de la directrice et de l'assistante de l'AFPASA.
- \* Des entretiens individuels et collectifs auprès d'éleveurs ayant participé à ces formations.
- \* Des entretiens individuels (téléphoniques ou non) avec des ARC (Agents Relation Culture) d'entreprises laitières de Haute-Saône (coopérative et privé), un contrôleur laitier et des responsables professionnels agricoles.
- \* La rencontre avec l'intervenant principal : Paul POLIS, Docteur vétérinaire au GIE « Zone Verte ».

### L'échantillon d'éleveurs interviewés

Nos enquêtes nous ont permis de rencontrer et d'interviewer de manière plus approfondie 19 agricultrices et agriculteurs représentant 17 exploitations (5 individuelles, 9 GAEC, 3 EARL/SCEA) en production laitière ou vaches allaitantes avec une partie SCOP plus ou moins importante. Les entretiens collectifs nous ont permis de recueillir les propos de 8 éleveurs.

Les exploitations laitières présentent des systèmes d'exploitation variés : ensilage maïs, ensilage d'herbe, foin – regain, plus ou moins intensif (moyenne laitière de 9500 l à 5500 l) avec une valorisation en lait industriel ou en emmental grand cru (label rouge).

Nous avons volontairement cherché à rencontrer des éleveurs qui avaient suivi la formation au démarrage sous sa formule 1 journée (2002) puis plus récemment (formule 3 jours) en l'ayant complétée ou non par le suivi de modules complémentaires. Ceci pour avoir une diversité la plus large possible au regard de la taille restreinte de notre échantillon.

### La méthode d'évaluation

Nous avons choisi de nous rapprocher du modèle d'évaluation à quatre niveaux complémentaires de D. Kirkpatrick (Kirkpatrick's Four Levels of Evaluation – Université du Wisconsin ) qui distingue : les réactions, la mesure des connaissances acquises, la mesure de l'étendue des changements de comportements et la mesure des résultats, des effets dans le temps dans l'entreprise.

★★★



## Analyse quantitative des publics touchés par ce dispositif de formation

<ul style="list-style-type: none"><li>• <b>En 3 ans, 23 sessions de base – 348 participant(e)s</b> dont 335 agricultrices et agriculteurs, 13 techniciens auxquels il convient de rajouter une session spécifique pour les contrôleurs laitiers.</li><li>• <b>En moyenne 14,5 personnes à chaque session.</b> En comparaison la fréquentation moyenne des sessions financées par VIVEA au niveau national se situe à 7, pour la Franche-Comté à 6,8 et pour l'AFPASA à 8,8 stagiaires (source VIVEA 2004).</li><li>• Pour les deux premières sessions d'une journée, point de départ de tout ce dispositif, les femmes représentent près de 70% des effectifs (85% en novembre 2002 et 47% en février 2003).</li><li>• <b>Age des participants :</b> 65% ont entre 35 et 54 ans (63% pour l'ensemble des stagiaires VIVEA en 2005, de 55 à 65% pour ces 4 dernières années en Franche-Comté) 25% ont moins de 35 ans (26% pour l'ensemble des stagiaires VIVEA, de 34 à 37% en FC) 10% ont plus de 55 ans (11% pour l'ensemble des stagiaires VIVEA, de 6 à 8% en F.C.) La tendance est au rajeunissement depuis 2005</li><li>• <b>Formation initiale des participants</b> Tous les niveaux de formation sont représentés, des niveaux VI et V les plus représentés (47%) aux niveaux Bac +2 et plus (22%) en passant par le niveau IV (31%) (taux identiques à la moyenne VIVEA franc-comtoise).</li><li>• <b>Formation continue des participants</b> L'analyse sur 3 sessions prises au hasard, depuis 2002, indique un taux de nouveaux participants (personnes n'ayant pas suivi de formation VIVEA) compris entre 25% à 41% (taux de renouvellement du public VIVEA : 25%)</li></ul>	<p><i>Une fréquentation double de la moyenne</i></p> <p><i>De l'importance des femmes (au démarrage) !</i></p> <p><i>Des participants de tous âges comme l'ensemble des stagiaires VIVEA</i></p> <p><i>Des stagiaires de tous niveaux</i></p> <p><i>Une mobilisation au-delà du public habituel</i></p>
---	---



<ul style="list-style-type: none"><li>• <b>Expérience du métier</b> Installés depuis moins de 5 ans (20%) ou depuis plus de 30 ans (3,5%) cette formation intéresse tout le monde. (installés depuis 5 à 10 ans : 21% ; 10 à 20 ans : 32% ; 20 à 30 ans : 24%)</li><li>• <b>Statut juridique de l'exploitation</b><ul style="list-style-type: none"><li>Individuelle : 42%</li><li>GAEC : 41%</li><li>EARL : 17%</li></ul></li></ul>	<p><i>Des plus jeunes aux plus anciens</i></p>
--	--

Ces formations ont finalement mobilisé des personnes d'origines très diverses : éleveurs laitiers, éleveurs allaitant, système « extensif » comme « intensif », éleveurs en individuel ou en société, adhérents ou non à une CUMA – un syndicat – une organisation d'élevage, responsables professionnels ou non, des jeunes et des anciens, de tous niveaux de formation, ayant une pratique de la formation continue régulière et assidue (3 sessions/an ou +) ou inexistante (aucune formation ces 5 dernières années pour certains)...

En 2006 l'intérêt ne faiblit pas, le module de base est toujours proposé et le nombre de participants se maintient, les modules complémentaires prennent plus d'ampleur.

★★★



## Historique/ Origine du dispositif de formation

Le dispositif actuel des formations « élevage » comporte un module de base de 3 jours et 15 modules complémentaires.

Comment est né ce projet de formation et comment sommes nous passés d'une formation d'1 jour à un module de base de 3 jours et à tout un éventail de formations pour un public le plus large possible ?

<ul style="list-style-type: none"><li>• Depuis le milieu des années 1990 l'AFPASA et l'un de ses formateurs Philippe PASSARD conduisent des formations auprès du public des agriculteurs biologiques et des personnes désireuses de passer en bio (CTE).</li><li>• En 1998-1999 un groupe d'agriculteurs conventionnels performants, intensifs en grandes cultures sollicitent l'AFPASA pour échanger sur leurs pratiques et approfondir les techniques culturales simplifiées (TCS).</li></ul> <p>A l'époque les questions liées à la qualité de l'alimentation et sa répercussion sur la santé humaine ainsi que les aspects environnementaux avaient les faveurs de l'actualité (crise de la vache folle,...)</p> <p>Ces deux publics au demeurant très différents avec des préoccupations assez éloignées s'interrogeaient qui sur leurs pratiques agricoles et leurs répercussions sur la qualité des produits, la qualité des eaux et de leur environnement, qui d'autres sur la meilleure façon de réduire leurs charges,...</p> <p>Ces deux groupes ont amené P. PASSARD à mobiliser des intervenants « pointus » tant dans le domaine de l'agronomie que de la zootechnie et santé animale et chacun apportait un autre regard sur les pratiques agricoles.</p> <p>Lors de ces stages, à travers les interventions, les échanges, les observations sur les exploitations il apparaît clairement que ces questions ne peuvent pas rester l'apanage d'un cercle restreint mais qu'il convient d'élargir ces réflexions à un public plus large.</p> <ul style="list-style-type: none"><li>• Un peu plus tard la réflexion sur les CTE, qui s'est conduite en Haute -Saône dans le cadre de sessions de formation, a amené bon nombre de participants à s'interroger sur la perception de l'agriculture par la société, sur leurs pratiques...</li></ul>	<p><i>La conviction d'un formateur</i></p> <p><i>L'importance du contexte qui pousse à la remise en cause</i></p> <p><i>Le choix des intervenants : spécialistes et nouveaux</i></p> <p><i>La volonté d'ouvrir la formation et de la démultiplier</i></p> <p><i>Un contexte favorable au questionnement des agriculteurs</i></p>
---	--

- Parallèlement en 2001, un groupe d'agricultrices (GEDAF) ayant souhaité renouer avec une formation technique sur la conduite du troupeau suit une formation avec comme intervenant principal un vétérinaire conventionnel. A l'issue de cette formation une participante exprime son insatisfaction et son envie de découvrir une autre approche de la santé animale comme les agrobios...

D'où la proposition de deux sessions d'une journée (les 18/11/2002 et 21/02/2003) pour « Découvrir les médecines vétérinaires alternatives ». L'objectif de ces journées étaient de permettre aux participantes (85% de femmes le 1er jour sur 20 personnes, 47% la seconde journée sur 17 personnes) d'échanger sur leurs pratiques en matière de conduite d'élevage et soins vétérinaires, d'appréhender autrement la santé animale et de s'initier à d'autres méthodes de soins des animaux.

(cf en annexe le programme)

Le bilan dressé à l'issue de ces deux premières sessions est unanime : « journée intéressante, enrichissante, constructive », de nombreuses portes ont été ouvertes, de nouvelles attentes et demandes plus précises sont exprimées, comment aller plus loin ?

- Différents types de stages plus spécialisés sont ensuite proposés (automne 2003) pour satisfaire ces demandes : homéopathie, phytothérapie, aromathérapie et conduire autrement le troupeau de vaches laitières ou de vaches allaitantes.

Mais dans un premier temps l'intérêt d'aller observer sur les exploitations s'impose, d'où pour cette session de base une seconde journée proposée autour du diagnostic d'élevages dans 2 fermes des membres du groupe en formation.

Très vite une 3<sup>ème</sup> journée s'impose pour prendre le temps d'analyser les points faibles et les points forts des 2 élevages supports des visites, permettre d'élaborer un plan d'amélioration, répondre aux nombreuses questions des participants et permettre de parfaire la « reconstruction ».

*Un levier important au démarrage du dispositif : les femmes sensibles à ce sujet*

*\* assurent les soins*

*\* rapport à l'animal différent*

*La construction d'un dispositif modulaire de formation à partir de cette expérience réussie et en phase avec des demandes exprimées*

*Le choix d'une pédagogie concrète, impliquante pour les participants et leur permettant de préparer des changements de pratiques*



- Le contenu du programme a été constamment ajusté sur les premières sessions pour finalement aboutir, sous sa forme actuelle, à passer plus de temps sur l'alimentation avec des diagnostics d'élevages comme support et juste donner envie d'en savoir plus sur les méthodes alternatives.

- En complément à ces éléments retraçant l'origine de cette formation soulignons le rôle de la « mesure formation du PDRN - FEOGA » qui, en abondant le financement du VIVEA, a facilité le choix d'intervenants extérieurs tout en permettant de solliciter une participation raisonnable des élèves.

A noter : Cette mesure cofinance les stages qui répondent aux objectifs suivants :

- Promotion d'une agriculture durable et multifonctionnelle.
- Encouragement à des méthodes de production compatibles avec la bonne utilisation et la protection de l'environnement.
- Accompagner les agriculteurs pour développer la création de valeur ajoutée et la qualité des produits offerts aux consommateurs.

Le comité d'agrément de cette mesure a jugé que ces formations correspondaient parfaitement à ces objectifs européens et nationaux et présentaient en cela un caractère innovant.

*Un ajustement permanent de la formation en fonction des évaluations des stagiaires et de l'écoute des besoins*

*Le cofinancement FEOGA - VIVEA*

★★★



## Le dispositif actuel des formations « Elevage »

Au fil des sessions le contenu a évolué, le nombre de jours a été adapté et finalement le titre lui-même du module de base a été modifié, nous sommes passés de la « découverte des médecines vétérinaires alternatives » à la « **conduite du troupeau et médecines (vétérinaires) alternatives** » dans le cadre d'un dispositif baptisé formations « **Elevage et méthodes alternatives** ».

### Un module de base

- « Conduite du troupeau et médecines vétérinaires alternatives » de 3 jours

### Des modules complémentaires

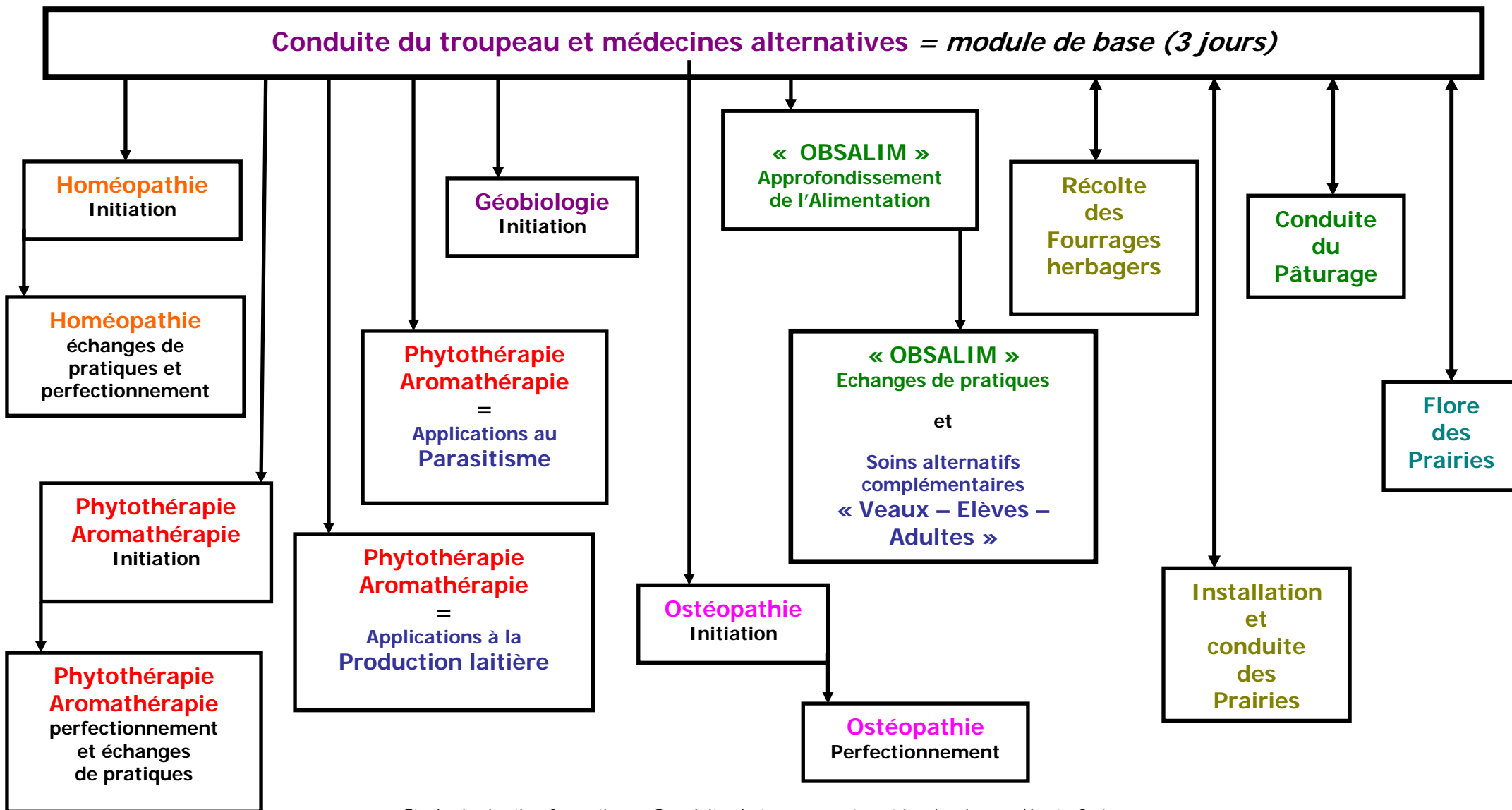
- Homéopathie : initiation 3 jours et perfectionnement – échanges de pratiques 2 jours
- Alimentation – Obsalim : approfondissement 3 jours, échanges de pratiques 3 jours
- Fécondité – Vêlage – Elevages des veaux : 3 jours
- Phytothérapie et Aromathérapie : initiation 4 jours et perfectionnement - échanges de pratiques 2 jours, Applications au Parasitisme et à la Production laitière
- Ostéopathie : initiation 2 jours et perfectionnement
- Géobiologie : initiation
- Prairies : Flore 3 jours, installation et conduite 3 jours, récolte des fourrages et conduite du pâturage

L'ensemble de ce dispositif est présenté sur le schéma de la page suivante.

Ces formations s'articulent autour du module de base de 3 jours, point de passage obligé et fortement recommandé par les formateurs lors de leurs contacts avec les éleveurs.

Ensuite 3 grands pôles autour des médecines alternatives, de l'alimentation puis des fourrages. Les formations de ces 3 pôles peuvent être suivies indistinctement selon les centres d'intérêts des stagiaires avec cependant une progressivité à respecter pour certains thèmes entre l'initiation puis le perfectionnement.

## AFPASA 70 Formations « Elevage et méthodes alternatives » en parcours modulaire





## ***Des exemples de parcours***

### **◆ Monsieur X – 53 ans – installé en individuel :**

✓ en 2003, participe à 5 sessions soit 12 jours de formation : toutes dans le cadre du parcours modulaire « Elevage ».

✓ en 2004, participe à 6 sessions soit 14 jours de formation : 4 dans le cadre du parcours modulaire « Elevage », 2 autres hors parcours mais sur des thématiques très proches.

✓ en 2005, participe à 7 sessions de formation soit 14 jours de formation : 6 dans le cadre du parcours modulaire « Elevage », 1 sur une thématique proche.

✓ en 2006, participe à 2 sessions (1<sup>er</sup> semestre) : 1 du parcours modulaire.

### **◆ Madame Y – 35 ans – installée en EARL :**

✓ en 2004, participe à 5 sessions soit 15 jours de formation, 3 dans le cadre du parcours à l'installation et 2 du parcours modulaire « Elevage » : « module de base » + « homéopathie –initiation ».

✓ en 2005, participe à 4 sessions – 10 jours de formation dont 3 du parcours modulaire : « homéopathie perfectionnement » + « Parasitisme » + « Utiliser Plantes ».

✓ en 2006, participation au cours du 1<sup>er</sup> semestre au module « géobiologie ».

### **◆ Monsieur Z – 38 ans – installé en EARL :**

✓ en 2002, participe à 1 session de 3 jours

✓ en 2003, participe à 1 session de 3 jours

✓ en 2004, participe à 2 sessions soit 6 jours, les 2 du parcours modulaire « Elevage » : « module de base » et « homéopathie initiation ».

✓ en 2005, participe à 2 sessions soit 5 jours, les 2 du parcours modulaire « Elevage » : « homéopathie perfectionnement » et « parasitisme »

★★★



## Comment les éleveurs ont-ils eu connaissance de la formation ?

L'analyse des différentes situations rencontrées nous permet de mettre en avant un ensemble de pratiques complémentaires qui, chacune à des degrés divers, ont contribué à la réussite de ces formations.

Certaines relèvent du centre de formation lui-même, d'autres sont à mettre au crédit des agricultrices et agriculteurs.

### 1. Les agricultrices, les agriculteurs

A l'origine, la première session d'une journée s'est mise en place grâce à la mobilisation d'un groupe d'agricultrices. En en parlant autour d'elles, elles ont permis une seconde journée pour un nouveau groupe.

A l'issue d'une de ces premières journées un agriculteur stagiaire a interpellé le formateur en proposant l'organisation d'une session dans son secteur, il s'est lui-même occupé de constituer le groupe : sur 16 participants 13 venaient grâce à lui ! Certaines de ces personnes ont clairement souligné qu'elles n'avaient pas du tout l'habitude d'aller en formation et qu'elles ne seraient pas venues sans le relais de leur collègue éleveur.

Par la suite le bouche à oreille est très souvent cité comme l'un des éléments ayant suscité l'intérêt pour cette formation.

Ce bouche à oreille peut s'illustrer par les propos suivants :

*« la prochaine fois j'envoie mon mari, je ne peux pas porter seule les changements »*

*« dans un GAEC si un seul associé a participé au stage et a la volonté d'apporter des changements dans les pratiques, il lui faut convaincre les autres et quoi de mieux que de l'envoyer participer à la formation...les échanges sont plus faciles après... »*

*« ... après une réunion syndicale ou de CUMA, la discussion sur cette formation s'est poursuivie jusqu'à point d'heure – 4h ! »*

*« lors d'un autre stage nous en avons parlé avec le formateur »*

*Une mobilisation par les agricultrices et agriculteurs eux-mêmes :*

*La création d'un groupe sur un secteur*

*Le bouche à oreille*

*« les personnes convaincues sont les meilleurs vendeurs de la formation »*



## 2. Le centre de formation

Depuis 2003, dans le cadre d'une réflexion stratégique interne appuyée par l'échelon régional, l'AFPASA consciente de la nécessité de (re)mobiliser le public agricole vers la formation a modifié ses pratiques.

Pour faire connaître et développer ces formations (CTMVA) le centre s'est appuyé sur des actions de communication et sur la mise en œuvre de partenariats.

### La communication

- Systématiquement les sessions de formation sont annoncées régulièrement dans le journal agricole départemental.
- Certaines formations font l'objet d'un article plus spécifique qui permet d'apporter un éclairage sur le contenu et de l'illustrer par les témoignages d'éleveurs ou d'intervenants.
- La presse grand public s'est elle aussi faite l'écho de ces formations.
- Grâce à la mise en place d'un fichier clients alimenté par les nombreuses sessions antérieures, par les connaissances personnelles, par les partenariats, le centre dispose des moyens pour réaliser un mailing ciblé auprès des agriculteurs d'un secteur.

Cet envoi d'un courrier attractif annonçant cette formation est systématiquement suivi d'un appel téléphonique de relance par le formateur.

*« ... j'ai été démarché par le formateur, j'en avais entendu parler par la mère d'un stagiaire, mais j'avais un peu oublié... »*

*« ... la relance par téléphone nous a permis d'échanger, de parler technique et finalement m'a convaincue. »*

*« ... l'appel après le courrier est utile car sans cela on n'irait pas forcément. Le plus souvent le courrier est mis de côté, ce n'est pas directement en lien avec nos préoccupations du moment... »*

- A la fin du module de base le formateur prend un temps pour évoquer les modules complémentaires et inciter les éleveurs à y participer.

*Des supports de communication variés*

*Des mailings ciblés suivis d'un contact personnalisé par téléphone*

*Une approche technique qui donne envie*

*La promotion du dispositif de formation lors du module de base*



## Les partenariats

✓ Les entreprises laitières (coopératives ou privées), pas vraiment habituées à utiliser la formation vis-à-vis de leurs producteurs, se sont montrées intéressées pour travailler avec l'AFPASA.

Elles ont tout de suite vu leur intérêt au regard de leur problématique principale de la qualité du lait (présence d'antibiotiques, d'inhibiteurs qui posent des problèmes de fabrication,...).

Elles soulignent également d'autres aspects très positifs de ce partenariat avec le centre de formation et notamment l'incidence sur leurs relations avec leurs producteurs :

*« Par le biais de ces formations nous avons pu discuter d'autre chose que de prix ... »*

*« l'entreprise proposait quelque chose de nouveau, et ça marchait ! »*

*« L'ARC ayant suivi la formation, cela le rapproche des producteurs et favorise les échanges... »*

*« la qualité du lait est un de nos éléments de communication vers l'extérieur... »*

*« c'est un plus pour nos producteurs, pour nous, pour un coût très appréciable »*

Le partenariat s'est concrétisé de différentes manières :

- Diffusion des programmes et bulletins d'inscription par la laiterie
- Mobilisation par l'ARC (agents relation culture)
- Ciblage des producteurs relancés par le formateur

*« le partenariat avec l'AFPASA est très bénéfique pour la laiterie, nous sommes partant pour le développer sur d'autres thématiques »*

✓ D'autres partenariats ont ensuite vu le jour et ont permis de toucher des publics particuliers comme les éleveurs allaitants et les producteurs ovins.

*La filière : un relais efficace, persuasif et motivé pour mobiliser des stagiaires*

*Un partenariat gagnant/gagnant*

*Des techniciens de terrain qui suivent la formation avec les éleveurs : un plus indéniable*

★★★



## Quelles sont les motivations, les attentes des stagiaires ?

Nous allons tenter d'analyser les facteurs qui ont poussé toutes ces personnes à participer à ce module de base.

Grâce aux entretiens menés, nous pouvons les classer, sans ordre de priorité, en cinq groupes en identifiant parmi les participants :

- 1) Ceux qui ont des problèmes d'élevage concrets à résoudre
- 2) Ceux qui sont venus par simple curiosité
- 3) Ceux qui privilégient l'approche économique
- 4) Ceux qui s'interrogent sur leurs pratiques
- 5) Ceux qui souhaitent rompre l'isolement

<p><b>1) Résoudre des problèmes d'élevage</b></p> <p>Parmi les problèmes évoqués nous retrouvons le plus souvent les questions de santé du troupeau liées aux veaux, à la reproduction des vaches laitières, ... :</p> <p><i>« nous avons des pertes importantes avec les veaux, nous (éleveurs et vétérinaires) ne savions plus comment faire...j'essayais des recettes de grand-mère...j'avais envie de connaître autre chose »</i></p> <p><i>« je recherchais des conseils techniques pour pallier aux problèmes de reproduction des vaches laitières, de diarrhées des vaches allaitantes,... »</i></p> <p><i>« mon vétérinaire proposait parfois l'homéopathie face aux échecs des remèdes classiques »</i></p> <p><b>2) Curiosité</b></p> <p>L'intérêt de nombreuses personnes a souvent été éveillé par le bouche à oreille qui mettait en avant les aspects surprenants de l'approche, la personnalité de l'intervenant, la richesse des échanges au cours des journées, ...</p> <p>Certains propos tenus lors de ces journées et repris par la suite dans les échanges entre éleveurs illustrent cette envie d'en savoir plus :</p> <p><i>« nos vaches nous parlent de leur alimentation »</i></p>	<p><i>A l'origine des problèmes techniques souvent sans réponse</i></p> <p><i>L'attrait pour la formation grâce au bouche à oreille et l'envie d'un discours différent notamment sur l'animal</i></p>
---	---



*« demandez à vos vaches ce qu'elles pensent de leur nourriture »*  
*« la vache doit manger varié sans varier »*  
*« ce qui gagne c'est ce que la vache digère et non ce qu'elle mange »*  
*« être vache, ça s'apprend »*  
*« une maladie ne vient jamais par hasard, elle exprime un état de mal-être, de déséquilibre, de sensibilité aux agressions... »*  
*« la vache est généreuse – elle donne son lait, sa viande... - il faut l'aimer... »*  
*« l'homéopathie est bien utilisée pour les humains, pourquoi pour les animaux ? »*  
*« c'est intéressant pour voir ce que d'autres font, pour rester ouvert... »*

### **3) Approche économique**

Pour les personnes ayant mis en avant ces aspects économiques nous retrouvons aussi bien des éléments purement comptables d'augmentation de postes de charges liés à des problèmes sanitaires non résolus, un coût de concentré en constante augmentation... qu'une réflexion plus globale sur les moyens d'augmenter ses marges voir de faire évoluer le système d'exploitation :

*« ... dans le GAEC nous constatons que le coût de concentrés ne faisait qu'augmenter, nous avons changé de système et recherchions des interlocuteurs pour nous conforter dans nos choix... »*  
*« il nous faut faire de plus en plus de qualité pour vendre nos produits. Cette formation peut favoriser la qualité, elle peut également permettre de diminuer certaines charges, d'améliorer le bien être animal... »*  
*« je cherche à être plus compétent pour être plus performant dans la conduite de mon troupeau et augmenter mes marges »*

### **4) Evolution des pratiques**

Les attentes de plus en plus fortes exprimées par la société vis-à-vis de l'agriculture liées à la qualité des produits, au bien être animal, aux pratiques respectueuses de l'environnement... qui font la une de l'actualité lors des crises à répétition vécues ces dernières années sont largement évoquées comme une des interrogations importantes par les éleveurs.

*Améliorer ses marges et optimiser son système d'exploitation*

*La pression des attentes sociétales : un élément déclencheur*



Ces situations sont mal vécues par certains qui acceptent difficilement d'être montré du doigt, d'être marginalisé, d'être traité de pollueur,...

Cette prise de conscience amène les éleveurs à réfléchir à la remise en cause de leurs pratiques, nous pouvons l'illustrer par les propos suivants :

- « *Le paysan ne supporte plus d'être traité d'empoisonneur* »
- « *je voulais réfléchir à une autre approche et arrêter de traiter systématiquement* »
- « *je voulais soigner avec moins d'antibiotiques – effets néfastes sur la qualité du lait, de la viande- ... ils ne sont pas encore interdits mais bientôt il n'y aura pas d'autres alternatives* »
- « *après le CTE, le CAD j'ai modifié mon système (pour revenir au foin - regain), j'ai remis en cause mes pratiques de fertilisation, de soins aux animaux* »
- « *j'ai eu mon troupeau abattu à cause de l'ESB* »

#### **5) Rompre l'isolement professionnel**

Devant la raréfaction des occasions d'échanges, en l'absence de lieux de rencontre « institutionnalisés » (les groupes de développement n'existent plus dans le département), la formation devient pour de nombreux éleveurs un lieu de rencontre, d'échanges, de confrontation d'expériences avec d'autres.

- « *la formation permet de sortir de chez nous. Bientôt on sera cloîtré sur nos exploitations à cause du travail, cela nous permet de rencontrer d'autres éleveurs et de se confronter à des opinions différentes.* »
- « *la formation ça permet de sortir un peu et de s'ouvrir* »

*Le besoin d'un lieu de dialogue et d'échanges*

★★★



## La formation : Le module de base

A travers l'analyse du déroulement, du contenu et déroulé pédagogique, du rôle de l'intervenant et du formateur et des réactions des participants nous allons tenter de faire ressortir les éléments qui contribuent à la réussite de cette formation de 3 jours.

Il est bon de rappeler les objectifs et le déroulement de ce module de base :

- Développer un autre regard sur l'animal en prenant appui sur des réalités parfois oubliées qui expliquent souvent les problèmes rencontrés dans les élevages.
- Appréhender la santé et le bien-être dans la globalité du système « éleveur – technique – animal ».
- Travailler préventivement dans une recherche d'autonomie et de baisse des charges.
- S'initier à un nouvel art d'élevage et à une démarche « qualité ».

Le programme actuel s'articule de la façon suivante :

- **1<sup>er</sup> jour** : expression de chaque participant sur ses pratiques d'élevage en terme de réussites, difficultés, échecs, questions.  
Les échanges interactifs avec le vétérinaire nutritionniste permettent d'aborder les grands principes de la santé et de la nutrition.
- **2<sup>ème</sup> jour**  
Matinée: présentation des fondements et principes des médecines alternatives.  
Après – midi : Diagnostic d'un élevage (ferme d'un des membres du groupe)
- **3<sup>ème</sup> jour**  
Matinée : Diagnostic d'un élevage  
Après - midi : Analyse des points faibles et points forts des 2 élevages étudiés, confrontation des observations de chacun, élaboration d'un plan d'amélioration.

Bilan du stage



## ***Le déroulement, la durée de la formation***

<p>Les remarques lors de l'évaluation sur le déroulement des sessions d' 1 ou 2 journées ont rapidement engendré des modifications pour donner plus de place aux visites diagnostics et leurs commentaires en groupe plénier (en plus du compte rendu écrit qui est adressé aux participants). Le déroulement sur 3 jours est maintenant bien équilibré entre les temps en salle (apports théoriques, échanges...) et visites - diagnostic en élevages et restitution des observations.</p> <p><b>Formation d'1 ou 2 jours ?</b></p> <p>« <i>C'est un peu rapide et très dense. Il y a une masse d'infos et il est difficile de tout retenir.</i> »</p> <p>« <i>...après la visite le dernier après midi, nous avons un compte rendu écrit, ce serait plus intéressant oralement avec l'ensemble du groupe</i> »</p> <p>« <i>...les visites sont importantes, elles favorisent les échanges</i> »</p> <p>Les formateurs soulignent également la nécessité de disposer de 3 journées fractionnées pour permettre aux participants de commencer à tester certains changements de pratiques et pour favoriser le travail de reconstruction après la phase de remise en cause de la 1<sup>ère</sup> journée. Le changement ne peut s'opérer que dans la durée : intérêt de l'étalement avec 3 semaines, 1 mois entre les journées et nécessité des 3 jours.</p> <p>Un détail qui a son importance pour instaurer un climat serein et propice aux échanges, réside dans l'accueil très convivial sur les exploitations supports des visites.</p>	<p><i>Une alternance entre les temps d'apport théorique, d'échanges, de visites-diagnostic d'exploitations et d'analyse</i></p> <p><i>Une durée minimum entre les 3 journées de formation</i></p> <p><i>Un climat convivial propice aux échanges</i></p>
---	--

## ***Le contenu de la formation***

Le principe général proposé aux éleveurs dans cette formation repose sur le fait que « plutôt que de lutter en permanence contre la maladie, il vaut mieux construire la santé. La plupart des maladies en élevage sont artificielles, c'est-à-dire qu'elles sont générées par des choix techniques imposés à l'élevage... »



« L'alimentation représente plus de 50% de l'origine des pathologies chez les ruminants, donc de la santé de l'animal et de la qualité de ses productions ».

L'observation des animaux est essentielle : « il y a de nombreux signes physiques et comportementaux annonciateurs qui, s'ils sont décodés à temps, permettent une réaction précoce et peuvent éviter des problèmes de santé graves ».

Cette formation va mettre l'accent sur l'observation des animaux et des signaux qu'ils nous envoient. Ces techniques d'observation ont été progressivement délaissées et se les réapproprier redonne du sens au métier d'éleveur.

Observation et prévention pourraient être les maîtres mots du message de cette formation (module de base).

<p>Au démarrage de la 1<sup>ère</sup> journée chaque participant évoque ses pratiques d'élevage en terme de réussite mais aussi d'échecs et ses interrogations.</p> <p>Lors des diagnostics d'élevages chaque participant est amené à s'impliquer, à exprimer ce qu'il voit, à toucher, à formuler un avis.</p> <p>Suscitée dans un premier temps, cette participation devient très vite spontanée et le formateur est là pour canaliser le débat.</p> <p>Ces observations de chacun sont ensuite reprises par l'intervenant qui apporte ses commentaires assortis d'une explication technique, scientifique si nécessaire.</p> <p>Systematiquement un moment d'échanges en petit groupe s'instaure le temps pour l'un d'apprécier, pour un autre de confirmer en apportant son témoignage.</p> <p>En salle ces témoignages personnels sont repris, d'autres sont apportés par le formateur et en s'appuyant sur ce vécu l'intervenant apporte une explication.</p> <p>Chaque explication est matérialisée au tableau par le formateur qui avant de passer au point suivant en fait la synthèse.</p>	<p><i>Une participation active des éleveurs en s'appuyant sur leurs pratiques</i></p> <p><i>Une forte interactivité entre éleveurs, intervenant et formateur</i></p> <p><i>Une complémentarité intervenant / formateur</i></p>
--	--



## ***L'intervenant***

La personnalité et le discours du Docteur Vétérinaire, principal intervenant de ce module de base, ne laisse personne indifférent. Dès la première matinée chacun est interpellé, bousculé voir déstabilisé. Les pratiques sont remises en cause, les habitudes sont parfois bouleversées, les certitudes sont ébranlées et au départ cela étonne, interroge et parfois ne plaît pas.

D'entrée l'intervenant plante le décor en soulignant : « vous risquez de ne pas être d'accord, tant mieux, c'est comme cela que l'on pourra avancer ».

En effet, les réactions sont nombreuses :

*« Il dérange, démolit tout, on est quasiment des nuls mais après on reconstruit ».*

*« ... très intelligent, il provoque c'est parfois limite mais c'est vrai qu'il est là pour cela, il nous fait réagir ».*

*« ..j'ai été un peu déçu sur sa façon de voir les choses, il n'est pas assez ouvert, un peu buté ».*

*« ...j'ai été choqué, certaines des ses préconisations ne sont pas possible à mettre en œuvre ».*

*« Il a une autre façon de voir l'élevage, elle ne m'intéresse pas. Ce n'est pas fiable, pas viable. Il nous casse ».*

*« Il ne tient pas assez compte de l'approche économique de nos exploitations et de nos contraintes ... Tout le monde est en maïs par sécurité, le système herbe n'est pas possible chez nous ».*

*« Notre problème, on n'a pas le temps au moment où il faudrait. On n'est pas à plein temps à regarder nos vaches ».*

L'expérience de terrain de l'intervenant, les connaissances développées par les années de pratiques des vétérinaires du GIE Zone Verte sont unanimement appréciées et même si tous n'adhèrent pas à la totalité du discours, l'efficacité de certaines pratiques testées entre les journées par certains crédibilisent les propositions et suscitent les échanges.

L'utilisation de l'humour permet bien souvent de faire passer certaines notions et de relativiser certaines tensions.

➤ ***Un intervenant connaissant bien le terrain au discours non convenu.***

## ***Le formateur***

Un rôle clé en amont de la formation pour mobiliser le public, durant la formation et en fin de formation.

➤ **En amont de la formation**

Nous avons déjà décrit dans les chapitres précédents toute l'importance du formateur dans :

- ✓ L'analyse des besoins par l'écoute ;
- ✓ Leur traduction en un contenu formation et son adaptation permanente pour répondre aux observations formulées ;
- ✓ Son rôle clé pour mobiliser les agriculteurs.



Nous pouvons rajouter son rôle de conseiller, lors des appels téléphoniques ou des rencontres avec des éleveurs pour, en fonction des attentes perçues ou exprimées, inviter à suivre plutôt telle formation plus à même d'y répondre.

➤ **Durant la formation**

- ✓ Rappel des objectifs en début de chaque journée ;
- ✓ Suscite et apporte des témoignages vécus lors d'autres journées ;
- ✓ Mise en confiance des participants pour faciliter l'expression de chacun ;
- ✓ Rôle de régulateur lors des échanges ;
- ✓ Synthétise les apports théoriques ;
- ✓ Facilite et veille à l'expression de chacun.

➤ **En fin de formation**

- ✓ Le temps de l'évaluation - satisfaction (questionnaire écrit) est largement utilisé et valorisé, elle a permis d'apporter régulièrement les modifications souhaitées ;
- ✓ Rappel les formations complémentaires qui existent et peuvent apporter des réponses plus approfondies aux questions soulevées par les uns et les autres ;
- ✓ Distribue le programme de ces formations complémentaires ;
- ✓ Rédige et adresse un compte rendu à chaque participant.

➤ ***Le rôle du formateur défini et en complémentarité avec celui de l'intervenant***

★★★

A l'analyse de ce type de formations qui amène une remise en cause et des changements de pratiques, nous pouvons souligner toute l'importance de la présence du binôme formateur / intervenant dans leur réussite.

La pédagogie mise en œuvre par ce binôme, dans ce cadre, permet aux participants de rentrer dans le processus :

***Remise en cause ⇒ Prise de conscience ⇒ Changements de pratiques***

Chacun met en œuvre une double compétence celle de formateur – animateur pour l'un et celle d'intervenant – formateur pour l'autre.

★★★





<p><i>« on est plus indépendant. On subit moins car on maîtrise mieux son système... »</i></p> <p><i>« ces 3 jours m'ont permis de redevenir Eleveur, avec un grand E »</i></p> <p><i>« X avait été frappé par le climat de morosité des participants à la première journée qu'il avait suivie et au changement intervenu à l'issue de la formation : cette approche permet d'être plus serein, cela redonne du sens... »</i></p> <p><i>« on remet de la valeur au métier d'éleveur, on a un autre regard sur l'animal. C'est une meilleure reconnaissance du métier et c'est aussi une meilleure estime de soi »</i></p> <p>Suites aux nombreux échanges suscités par cette formation ces besoins de reconnaissance, de retrouver de l'autonomie, de redevenir décideur sont devenus des éléments forts ayant motivé de nombreux nouveaux participants à suivre cette formation.</p> <p>Paul POLIS résume lui la finalité de son intervention dans le fait « d'apprendre à être plus autonome pour être plus en harmonie avec ce que l'on fait ».</p>	<p><i>Retrouver de l'autonomie</i></p>
--	--

Un autre aspect est mis en avant par certains participants, le **rôle novateur** que doit jouer la formation en permettant la réflexion, l'anticipation, en favorisant l'évolution des pratiques et comportements.

*« ...suite à ces stages on s'interroge pour changer de système fourrager et abandonner le maïs ensilage. »*

*« la formation propose des stages sur des thèmes auxquels les OPA ne répondent pas »*

\*\*\*



## Impact sur les pratiques professionnelles des participants

Entre les journées de formation et à l'issue de celle-ci les éleveurs ont rapidement modifié certaines de leurs pratiques.

Dans le cadre de nos différentes interviews nous avons cherché à connaître quels sont les effets de la formation sur les pratiques des participants et tenter d'estimer avec eux les incidences de ces changements tant sur l'exploitation que sur son environnement immédiat.

Cette évaluation de l'effet de la formation, cette mesure des résultats est difficile, elle s'appuie dans le cadre de notre travail uniquement sur les propos des éleveurs, sur du déclaratif.

Certains avaient suivi la formation dès 2002/2003 et avaient eu le temps de mettre ou non en place certains changements, d'autres dont le passage en formation est plus récent se sont essayés mais souhaitent une phase de réflexion plus longue pour envisager des modifications plus importantes.

### *Changements dans les pratiques professionnelles*

Les premiers changements interviennent, pour les plus convaincus, à l'issue de la première journée de formation. Il s'agit la plupart du temps d'un changement de comportement en prenant le temps d'observer ces animaux et dans la foulée de modifier l'ordre de distribution des aliments en privilégiant l'apport de foin en début de repas.

Les changements mis en œuvre interviennent principalement sur :

1. L'observation des animaux
2. L'alimentation
3. Les soins aux animaux
4. L'organisation du travail

On évoquera ensuite les incidences économiques de ces différents changements sans en faire une analyse approfondie car certains peuvent induire des répercussions sur l'assolement, le mode et la période de récolte, l'aménagement du bâtiment...

Nous ne mentionnerons que quelques exemples, sans vouloir faire preuve d'exhaustivité, en nous appuyant sur les expériences des éleveurs rencontrés.

### 1) L'observation des animaux

Ce message de base semble avoir été reçu par tous.

*« je regarde mes vaches différemment »*

*« je fais plus attention au comportement de mes vaches. Les nombreux points d'observation que l'on nous a montrés sont vrais, cela se retrouve sur l'alimentation, la digestion... »*

*« je regarde mes animaux d'un autre œil et pour quelqu'un qui n'est pas habitué, cela fait beaucoup. »*

### 2) L'alimentation

Pour les vaches laitières les modifications constatées se rapportent à l'ordre, la fréquence ou le mode de distribution, à la quantité ou au type d'aliments.

Partant du constat que, quelle que soit la ration, l'ordre de distribution des aliments a une influence sur l'efficacité de la digestion et la santé de l'animal, le premier des changements réside dans la distribution de foin en début de repas.

Nombreux sont ceux qui souscrivent à cette préconisation et la mettent en pratique.

1<sup>er</sup> constat : les animaux sont en meilleur état.

2<sup>ème</sup> constat : cette modification est au bout du compte un gain de temps pour les uns mais semble une perte de temps voir impossible pour d'autres.

D'après nos enquêtes cela ne semble pas lié à l'importance du troupeau ou à l'intensivité du système, même si ce critère est mis en avant par certains. Certainement plus facile à mettre en œuvre sur une exploitation sociétaire c'est avant tout une question d'organisation et de volonté.

\* Diminution de quantités distribuées d'ensilage et de concentrés.

Ces modifications, qui n'apparaissent pas aux yeux de ceux qui les ont mis en pratique comme des bouleversements, ont entraîné des répercussions sur l'assolement : diminution de la sole maïs...

### 3) Les soins aux animaux

\* Pour les veaux la technique du sevrage tardif a été essayée par certains :

*« ...ils ont plus d'appétit, démarrent plus vite, ne fondent pas et prennent tout de suite du dos... »*

*(Ré) observer : un impératif*

*L'alimentation : le 1<sup>er</sup> poste modifié*

<p><i>« ...on sèvre à 4 mois, on ne donne plus de granulés, les veaux vont super bien ...»</i></p> <p>mais suscite de nombreuses interrogations.</p> <ul style="list-style-type: none"><li>* Pour les vaches la fréquence de renouvellement a été modifiée par certains (augmentation de la présence dans l'élevage).</li><li>* Médecines alternatives</li></ul> <p>Cette approche, complètement nouvelle pour quasiment toutes les personnes rencontrées, a fait l'objet de nombreux essais et les réactions sont nombreuses, partagées mais toujours très réalistes et pragmatiques.</p> <p>Les éleveurs sont conscients qu'il y a des choses à prendre (observation, autonomie, moindre coût...) mais que dans ce domaine il faut aussi être pointu, qu'il n'y a pas de remèdes miracles et qu'il faut savoir combiner intelligemment médecines alternatives et conventionnelle.</p> <p>Après les tout premiers essais :</p> <p><i>« j'ai essayé l'homéo ça n'a pas marché tout de suite, mais c'est normal car c'est très technique, je sais que ça fonctionne mais il faut être pointu... il faut faire des formations pour se perfectionner... »</i></p> <p><i>« ... l'homéo : c'est compliqué mais très intéressant. Ça a marché sur les veaux, je m'en suis beaucoup servi. »</i></p> <p><i>« On a essayé l'homéo, ça fait un peu peur et on n'a pas osé continuer. Mais on ne fait plus de traitement systématique et on cherche à être plus autonome dans nos interventions. »</i></p> <p><i>« j'ai fait plusieurs essais mais avec 210 bêtes sur plusieurs sites cela devient compliqué de tout suivre précisément. »</i></p> <p><i>« j'ai essayé l'aromathérapie sur les veaux, j'en ai sauvé un...j'ai essayé sur moi et me suis soignée... »</i></p> <p>Nombreux sont ceux qui déclarent avoir fait l'acquisition de documentation, de livres spécialisés mais il est souligné qu'un appui extérieur reste un élément du choix :</p> <p><i>« je me vois mal faire de l'homéopathie s'il n'y a pas d'intervenant proche, il faut beaucoup de connaissances. »</i></p> <p><i>« ...l'homéo ça décourage car ça marche sur certains et pas sur d'autres »</i></p>	<p><i>Des éleveurs curieux, intéressés, motivés...</i></p> <p><i>... très réalistes et pragmatiques</i></p> <p><i>Se former pour pratiquer</i></p> <p><i>Un appui technique serait utile</i></p>
---	--

L'incidence de ces changements de pratiques est sensible sur le poste des frais vétérinaires mais elle est surtout mise en avant par les éleveurs en terme de diminution des traitements systématiques et par les laiteries en terme de qualité du lait.

#### 4) L'organisation du travail

C'est un aspect important mis en avant par ceux qui soulignent qu'ils n'ont pas mis en œuvre de modifications dans leurs pratiques ou ont arrêté, d'autres malgré un surcroît de travail ont poursuivi au regard des « bénéfiques » globaux retirés. Le sujet fait débat :

*« on a changé notre mode de distribution de l'alimentation, on travaille 1 h de plus/jour... on gagne un peu de temps sur la traite...les vaches sont moins sales... on n'a eu aucun problème de mammites... »*

*« le changement dans la distribution de l'alimentation : c'est surtout de la contrainte en plus, il faut passer plus de fois.*

*C'est pareil pour l'homéo. »*

#### Les incidences économiques

L'incidence économique lié à l'alimentation est différemment appréciée (pas encore assez de recul pour bon nombre) mais nous avons relevé :

*« ...on a changé le rythme de distribution (2 fois/jour) et le foin en début de repas et nous avons du répondant ! Nous distribuons moins de concentrés (de 25 à 20 kg) et nous produisons autant de lait ! »*

*« on ne voulait pas repasser en totalité au foin, on a gardé ensilage d'herbe et maïs et la mélangeuse maïs on a introduit le foin et on ne fait plus qu'un seul passage... notre moyenne laitière est identique (9500l).»*

*« ...on a baissé de 50% les tourteaux et la production a augmenté (120 vaches laitières – 675000 litres). »*

*« j'ai modifié l'assolement en passant de 10 à 8 ha de maïs ».*

*« on a une baisse significative du poste alimentation : 20000€ sur une année pour 120 VL... une simulation faite par le centre de gestion montre un meilleur revenu (avec notre nouveau système foin-regain / au zéro pâturage) grâce à la baisse significative des charges. »*

*« ... avant on achetait des concentrés complexes, coûteux, à présent nos concentrés sont plus basiques et les résultats sont très bons... on est plus indépendants. »*

*Atout ou contrainte ?*

*Une incidence économique certaine...*



<p>Une étude plus fine selon les systèmes pourrait permettre d'apporter des éléments plus concrets et préciser ces données déclaratives.</p> <p>Globalement l'incidence économique de tous ces changements de pratiques (liés à ce module de base ou aux modules complémentaires) est mentionnée de manière positive sur les postes :</p> <ul style="list-style-type: none"><li>• Diminution des achats d'aliments</li><li>• Diminution des frais vétérinaires</li><li>• Amélioration de la qualité du lait</li><li>• Diminution de la fertilisation organique et minérale</li><li>• Diminution des produits phytosanitaires</li><li>• Diminution des charges de mécanisation</li></ul> <p>Le retour sur investissement (30€/journée de formation) est largement positif.</p> <p>Les processus de changement sont longs et propres à chacun, mesurer l'impact de manière précise demande du temps pour avoir le recul suffisant.</p> <p><i>« je vais mettre en pratique mais jusque là je n'étais pas prêt, j'ai mûrement réfléchi. »</i></p> <p>Une étude plus complète avec un peu plus de recul pourrait être intéressante afin de regarder selon les systèmes les incidences sur la globalité de l'exploitation.</p>	<p><i>... qui demande à être étudiée plus finement.</i></p> <p><i>Un retour sur investissement de la formation rapide et significatif</i></p> <p><i>Prendre le temps de la réflexion</i></p>
--	--

## Incidences sur l'environnement technico-économique des élevages

En incitant les éleveurs à modifier certaines de leurs pratiques, ces formations ont indirectement des répercussions sur l'environnement technico-économique immédiat des élevages. Au travers nos enquêtes cet impact vis-à-vis des différents intervenants sur l'élevage est plus ou moins clairement exprimé.



Nous allons tenter à partir des propos recueillis de mettre en avant quelques points en distinguant les conseillers techniques, les fournisseurs et la formation :

### ↳ Conseillers techniques

- Il existe une attente forte pour que les conseillers (contrôleur laitier principalement) s'intéressent, accompagnent et appuient l'éleveur dans sa démarche : prendre le temps d'observer les animaux, de conseiller sur l'alimentation, de dialoguer.  
*« ...le contrôleur est jeune, ouvert, curieux par rapport à cette approche. Il a vu que les changements produisaient des effets... »*  
*« ...il fait le tour du cheptel, il est intéressé, c'est un plus pour nous. Il intervient tous les mois et c'est important qu'il aille dans le même sens que nous. »*  
*« le contrôle laitier est indispensable, mais le service a un coût élevé... l'adapter plus à nos besoins ... »*
- A partir du constat d'un contrôleur « *le foin en début de repas, on n'arrête pas de le rabâcher aux éleveurs mais ...* » le message semble avoir des difficultés à être entendu, compris, cela nous renvoie à la façon de conseiller (compétences mises en œuvre) et au lien développement – formation (comment s'approprier les messages techniques ?).
- Par rapport à l'ARC, il apparaît important qu'il ait suivi la formation avec les éleveurs, cela facilite les échanges. Le suivi de certaines formations par un public mixte (éleveurs – conseillers) ne serait –il pas intéressant à envisager ?
- Les vétérinaires des élevages sont interpellés, certains souscrivent à bon nombre de recommandations notamment sur l'alimentation, d'autres sont plus sceptiques principalement sur les médecines alternatives. Le point d'accrochage réside essentiellement sur l'approche traitements systématiques et les tarifs élevés de ces derniers.

### ↳ Fournisseurs

Dans ce domaine les réactions sont également partagées mais elles peuvent être plus radicales et entraîner une rupture des relations commerciales.

L'objectif clairement exprimé par les éleveurs réside dans la recherche d'une indépendance et d'une autonomie plus marquées.



Ils restent très critiques même vis-à-vis de leurs nouveaux fournisseurs et adoptent pour certains de nouvelles pratiques en anticipant, par exemple, leurs achats longtemps à l'avance et en s'appuyant sur un appel d'offres.

### ↳ Quels sont les impacts du stage sur le regard des stagiaires vis-à-vis de la formation ?

Sur ce point même les éleveurs dont la pratique de la formation était inexistante reconnaissent tout l'intérêt de ce temps d'échanges et de remise en cause pour s'améliorer techniquement, économiquement et retrouver un espace de dialogue.

« *«Je n'allais pratiquement jamais en formation, cette session réussie m'a donné l'envie d'en suivre d'autres. Je suis plus curieux. »*

« *...la formation est là pour nous faire réfléchir, je ne viens pas chercher des recettes. »*

« *la formation nous a beaucoup apporté même si tout n'est pas visible. La formation appelle la formation. »*

« *la formation permet de sortir de chez nous. Bientôt on sera cloîtré sur nos exploitations à cause du travail, cela nous permet de rencontrer d'autres éleveurs et de se confronter à de opinions différentes. »*

« *la formation... pour s'améliorer techniquement et économiquement, pour échanger avec d'autres, pour le relationnel, pour faire évoluer nos méthodes de travail... Les formations (3 sessions/an) nous ont apporté beaucoup de choses, nous avons fait grâce à elles de grosses économies ces dernières années ... (un éleveur qui s'est déclaré déçu par cette formation CTMVA). »*

En portant un jugement sur le centre de formation tous reconnaissent la qualité du travail fourni, l'importance du travail de mobilisation, la compétence des formateurs, certains soulignent également l'intérêt du rôle d'ouverture en proposant des thèmes nouveaux ou des approches nouvelles.

★★★



## Facteurs de réussite / Éléments transférables

Les raisons d'une telle réussite sont comme nous venons de le voir multiples, elles relèvent autant de la pertinence de la réponse apportée aux besoins des agricultrices et agriculteurs, de l'expression et de la traduction de ces besoins en un contenu formation adéquat, de la mobilisation des publics, de la qualité de l'intervenant, du professionnalisme du formateur, du déroulement des sessions que de la conjonction d'éléments favorables caractérisant le contexte local.

Dans l'analyse du contexte il nous apparaît important de faire ressortir :

- \* La pratique formation en vigueur sur le département notamment lors de la réflexion sur la mise en place des CTE.
- \* Le besoin de se retrouver, d'échanger, exprimé par les éleveurs et qui peut être mis en parallèle avec l'évolution des structures des exploitations, l'absence ou la raréfaction des espaces de dialogue.
- \* La relative autonomie du centre de formation qui lui permet d'innover.
- \* L'expérience de terrain des formateurs et intervenants.

A la lumière des éléments analysés précédemment nous pouvons ressortir les principales pratiques transférables en nous plaçant, pour les participants, sous l'angle du triptyque « faire connaître, donner envie et faire aimer la formation ».

### ➤ Faire connaître

La mobilisation des participants s'appuie sur :

- **Une communication générale** : journal agricole.
- **Une communication ciblée** : lettre personnelle (fichier clients, partenariats).
- **Des partenariats spécifiques** relais motivés et efficaces de l'information.

Il convient de souligner dans notre cas l'importance du bouche à oreille et également la mobilisation par les éleveurs eux-mêmes à l'origine de groupes locaux.

### ➤ Donner envie :

- **La relance téléphonique** par le formateur, vendeur de sa formation, permet non seulement de rafraîchir la mémoire suite à l'information générale mais surtout de démystifier la formation et de montrer qu'il y a toujours quelque chose à en retirer.
- Ce contact direct permet également de jouer le rôle de **conseil formation** pour faciliter le choix éventuel d'une formation face aux interrogations exprimées par l'interlocuteur.
- Montrer l'intérêt de ce lieu d'échanges entre collègues pour rompre l'isolement.
- **Des prix attractifs** (grâce à l'appui de VIVEA et du FEOGA) avec un retour sur investissement vite réalisé et facile à démontrer dans notre situation.



### ➤ **Faire aimer la formation :**

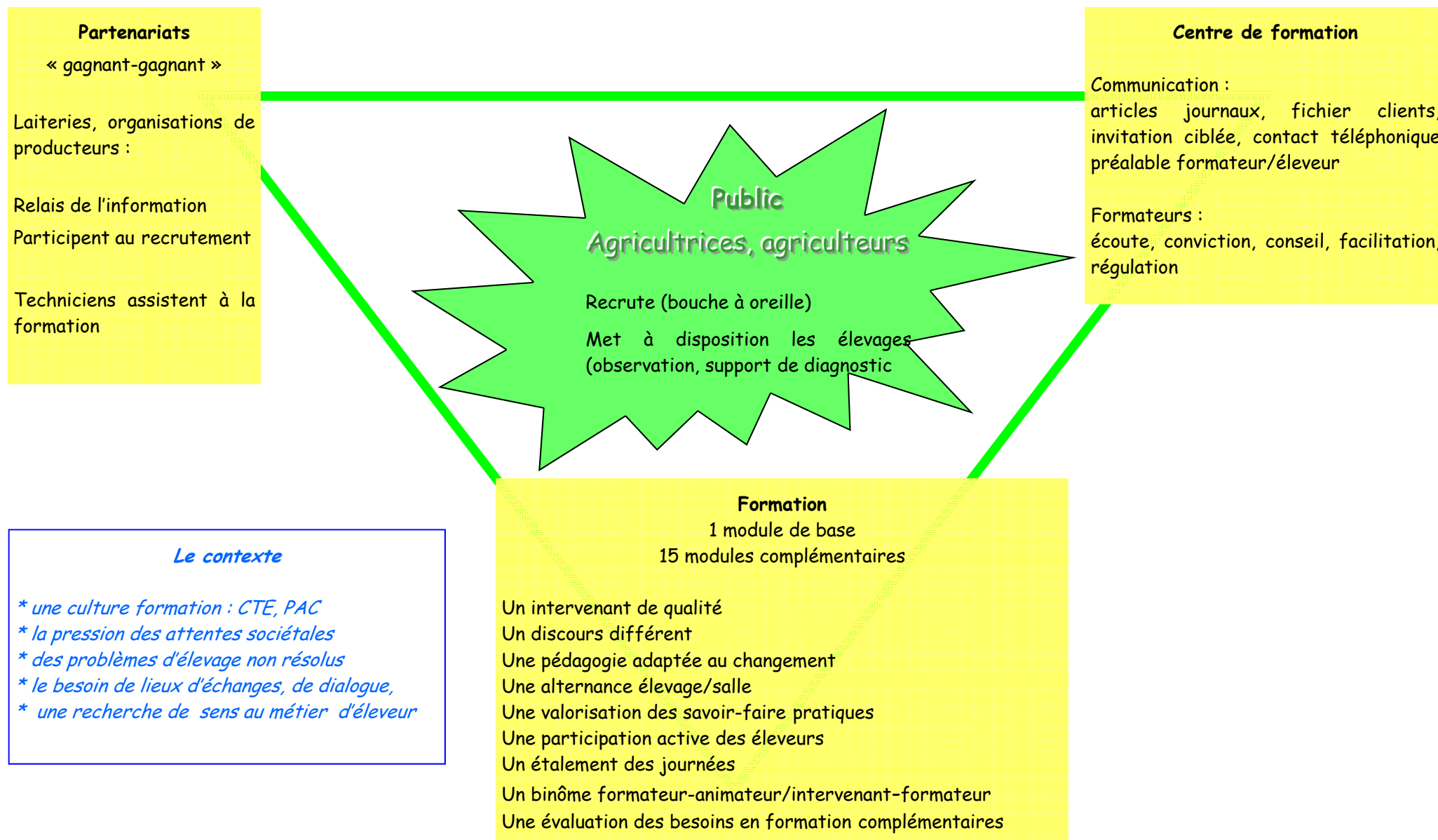
Cet aspect est plus délicat, la satisfaction comme nous avons pu le constater n'est pas totale mais au regard de l'importance attribuée au bouche à oreille nous pouvons faire le constat que cette formation n'a laissé personne indifférent. Elle suscite réactions et réflexions c'est déjà un objectif en soit.

Au regard des pratiques mises en œuvre, il apparaît que cet intérêt pour la formation peut être suscité au travers :

- **Le choix d'un intervenant de qualité** qui allie compétences techniques et pédagogiques (capacités à innover, à interpeller les élèves, à les rendre plus autonomes...). Son origine, extérieure au département, apporte un facteur de curiosité supplémentaire.
- **L'adaptation permanente du contenu et du déroulement pour répondre aux attentes exprimées** : capacité d'écoute du formateur, rôle de l'évaluation satisfaction en fin de session.
- Cette écoute a permis de déboucher sur tout **un panel de formations** (un dispositif de formation modulaire) pour répondre aux multiples attentes.
- **La valorisation des savoir-faire pratiques** en alternant judicieusement le terrain et les temps en salle et en privilégiant l'étalement des journées dans le temps.
- **Le choix d'exploitations supports** de séances issues du groupe de participants.
- **L'utilisation de méthodes pratiques et actives** nécessitant l'implication de chacun.
- Une ambiance détendue propice au dialogue, aux **échanges**.
- **Une reconnaissance de chacun** en veillant à une prise de parole équitable, à la valorisation des expériences personnelles (rôle de l'animateur) pour s'appuyer sur l'intérêt du collectif.
- **Une pédagogie adaptée** qui favorise la prise de conscience, la remise en cause, de tester certaines préconisations, de les analyser et permet ensuite de travailler de manière prospective.
- La fourniture d'un compte rendu détaillé aux participants, voir les références d'ouvrages pour les plus motivés.

Schéma de synthèse des facteurs de réussite / éléments transférables (page suivante).

\*\*\*





## Conclusion

La réussite des formations de ce dispositif, qui s'est construit et affiné au fil du temps, s'appuie sur un ensemble de pratiques et de compétences développées par le centre et ses formateurs.

Ce travail d'analyse a mis en évidence de nombreuses pistes à explorer pour rendre attractive la formation, favoriser la participation des agriculteurs et leur donner envie de privilégier cet outil dans la gestion de leur exploitation.

Au niveau régional une restitution de ce travail accompagné d'un temps d'échanges de pratiques avec les centres de formation intéressés est prévue à l'automne.

L'analyse plus fine des résultats de la formation, à savoir la mesure de l'incidence des changements de pratiques sous l'angle d'une approche des résultats technico – économiques par systèmes serait également une suite intéressante à envisager.

Cela pourrait déboucher sur la mise en place d'un réseau de fermes de démonstration qui viendrait en appui de ces formations.

★ ★ ★